

FRANÇAIS-PHILO

Test de connaissances sur Les Liaisons dangereuses

Synthèse n°1 sur Laclos

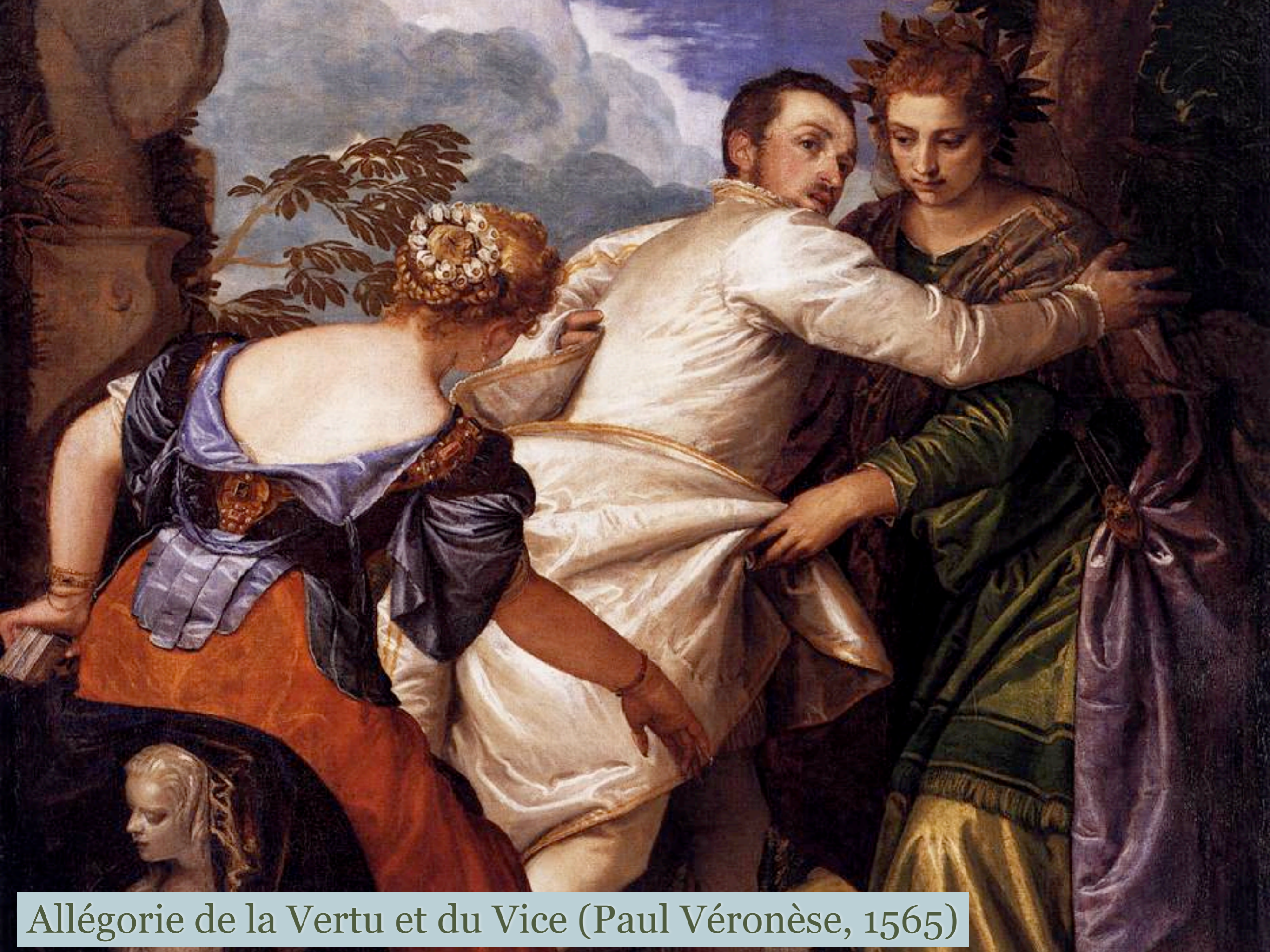
Orthographe 1/3 : accentuation

SYNTHÈSE N°1
SUR LACLOS

Vices et vertus

INTRODUCTION

- Deux termes bien typiques du **XVIIIe siècle**, époque à laquelle la morale commence à se détacher de la religion. Au lieu de parler de péché, on préfère parler de **vice**. La **vertu** n'est plus seulement l'obéissance aux commandements divins, mais devient surtout l'obéissance aux normes sociales, pour Voltaire, et pour Rousseau la maîtrise des passions, la conscience morale.
- Quelles sont les **vertus** illustrées par les personnages de Laclos, quels sont les **vices** qu'ils nous donnent à voir et à quel point ces valeurs entrent-elles en **conflit** ou plutôt deviennent-elles impossibles à distinguer ?
- **1. Les vertus**
2. Les vices
3. La confusion morale



Allégorie de la Vertu et du Vice (Paul Véronèse, 1565)

1. LES VERTUS

- **La fidélité** : Étonnamment, c'est la vertu que Valmont place le plus haut, lui qui ne reste jamais fidèle à ses conquêtes.
- Mais **il attend de sa complice Mme de Merteuil qu'elle lui soit fidèle**, et ce dès le début du roman ; elle raconte comment elle a pu se livrer au chevalier de Belleruche sans craindre d'être compromise, mais lui n'apprécie pas ce récit et se déclare nettement jaloux :
« votre chevalier (...), après tout, ne mérite pas son bonheur. Savez-vous que vous m'avez rendu jaloux de lui ? »
(XV)

1. LES VERTUS

- Il obtient également **une promesse** de la part de la marquise, qui est de se livrer à lui quand il aura triomphé de la présidente, mais elle refuse de tenir parole ; cela fâche Valmont qui lui déclare « *le moindre obstacle mis de votre part sera pris de la mienne pour **une véritable déclaration de guerre*** » (CLIII).
- Mme de Tourvel tient aussi à **rester fidèle à son mari**, et c'est le conflit entre ce principe et son amour pour Valmont qui la déchire : « *Chérie et estimée d'un mari que j'aime et respecte, mes devoirs et mes plaisirs se rassemblent dans le même objet.* » (LVI) Lorsqu'elle finit par céder à Valmont, **elle pense être liée à lui par des liens indissolubles.**

1. LES VERTUS

- **La sincérité** - Mme de Merteuil dit tout à Valmont et vice-versa : la marquise dit bien « *Vous parler autrement, ce serait vous trahir, ce serait vous cacher votre mal.* » (X) ; et elle ne doute pas de ses propos : « *je vous crois sincère avec moi* » (CXXXIV).
- Il est vrai que **Valmont pense tout haut** dans ses lettres à sa complice, comme lorsqu'il évoque la possibilité de revenir sur sa lettre de rupture avec Mme de Tourvel : « *ce serait un simple essai que nous ferions de concert* », mais la marquise se moque de lui : il a trahi par cette remarque le fait qu'il aime toujours sa présidente... (CXLIV).

1. LES VERTUS

- Plus étonnant, **Valmont a recours parfois à la sincérité** avec Mme de Tourvel : lorsqu'il parle par exemple de l'aumône faite à des pauvres du village : « *Où vous croyez voir une action louable, je ne cherchais qu'un moyen de plaire* », il dit strictement la vérité ! (XXIII).
- Celui qui se flatte de rester honnête, c'est Danceny ; quand Valmont lui fait reproche de n'avoir pas rassuré Mme de Volanges en lui affirmant qu'il promettait de ne plus voir Cécile. « ***Ce serait tromper*** » répond-il et il refuse de faire cette promesse, ce qui révolte Valmont : « *Comme s'il était bien gênant de promettre quand on est décidé à ne pas tenir !* » (XLVI).

1. LES VERTUS

- **La justice** : C'est dans les derniers moments de la vie de Valmont que l'on peut trouver de la justice : selon les mots de Bertrand qui a assisté à sa mort : « *M. le vicomte s'est montré véritablement grand* » - il pardonne à Danceny, et surtout il lui donne les lettres qui vont innocenter Prévan, accusé à tort, et punir la marquise dont le double jeu est dévoilé (CLXIII).
- À cette justice humaine s'ajoute une **justice immanente**, puisque la marquise a contracté la petite vérole. Or elle va en garder les marques sur son visage, et perdre un œil, ce qui la punit bien : elle ne peut plus tromper personne maintenant que « *son âme <est> sur sa figure* » (CLXXV).

JUSTINE OU LES MALHEURS DE LA VERTU

Un roman érotique

Donatien Alphonse François
de Sade



GRANDS
classiques
0.com

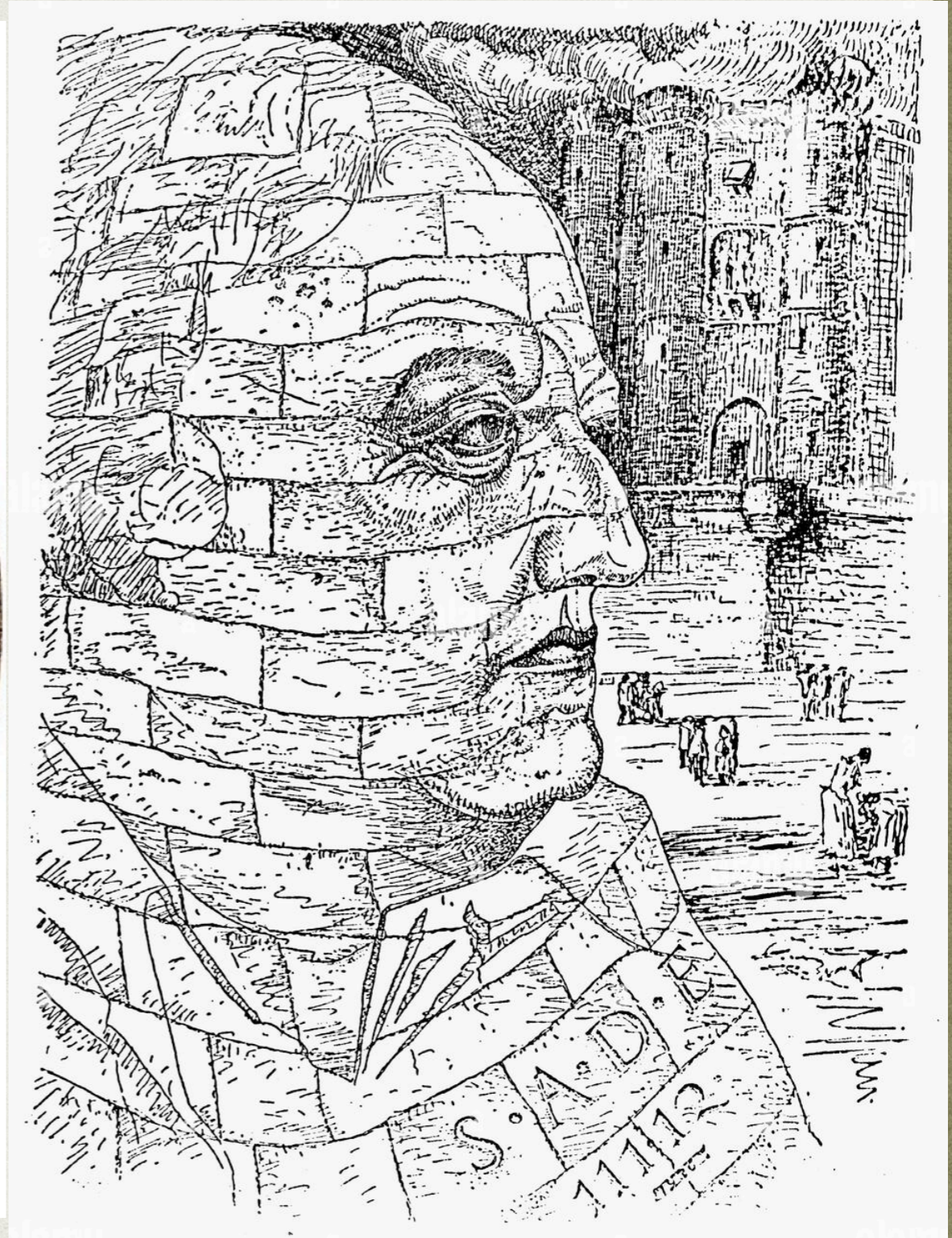
HISTOIRE DE JULIETTE OU LES PROSPÉRITÉS DU VICE

Première partie

Donatien Alphonse François
de Sade



GRANDS
classiques
0.com



Donatien Alphonse François de Sade (1740-1814)

2. LES VICES

- **Le mensonge** - La marquise vit une **double vie** : elle est veuve et passe pour être inconsolable. Mais en réalité elle prend des amants : Valmont, Gercourt, le chevalier de Belleruche, Prévan, Danceny.
- Sa réputation de sagesse, cependant, est si bien établie que **Mme de Volanges reste incrédule à son sujet** :
« *Assurément, je suis loin d'y croire et je parierais bien que ce n'est qu'une affreuse calomnie* » (CLXVIII). Mais la marquise nous a expliqué elle-même qu'elle s'est entraînée à tromper le public : « ***Ressentais-je quelque chagrin, je m'étudiais à prendre l'air de la sérénité, même celui de la joie*** » (LXXXI).

2. LES VICES

- Valmont, de son côté, ment bien sûr abondamment à Mme de Tourvel, mais **on le connaît déjà comme séducteur** ; il doit vaincre les préjugés de la belle présidente qui s'attend à ce qu'il lui mente : *« je ne doute pas, malgré ses promesses, que huit jours de Paris ne lui fassent oublier tous mes sermons »* (VIII).
- Cependant, comme le fait observer la marquise, la situation est inégale entre hommes et femmes : s'il échoue il n'aura qu'à recommencer avec une autre, tandis que dans son propre cas **un faux pas et sa réputation est ruinée** : *« notre fortune est de ne pas perdre, et votre malheur de ne pas gagner »* (LXXXI).

2. LES VICES

- Bien sûr, il n'y aurait pas autant de mensonges s'il n'y avait personne pour y croire ; **la plus naïve de toutes** est bien sûr **Cécile**, mais elle a été élevée dans un couvent ces cinq dernières années ! Elle est par conséquent ignorante de tout, allant par exemple au début croire que c'est le cordonnier qu'elle doit épouser bientôt... (I) Son style même est enfantin, à l'opposé des lettres de la marquise, par exemple. Valmont en est si agacé qu'il va jusqu'à dicter une des lettres de la jeune fille à Danceny ! (CXVII).

2. LES VICES

- Quant à **Danceney**, il est lui aussi bien naïf et **facile à berner** : Valmont le manipule à sa guise en prétendant l'aider à se rapprocher de sa chère Cécile, mais il prend sa place et couche avec la jeune fille. Le vicomte s'impatiente de voir Danceney si peu actif :
« *Concevez-vous que Danceney n'ait pas su trouver ce moyen si simple ? et puis, qu'on dise que l'amour rend ingénieux ! il abrutit, au contraire ceux qu'il domine.* » ; la marquise l'appelle « *l'écolier, le doucereux Danceney* » (CXXVII).

2. LES VICES

- **L'orgueil** - La facilité avec laquelle le vicomte et la marquise trompent leur monde leur donne **un sentiment de supériorité** ; ils se croient des êtres d'exception et méprisent tous ceux qui ne volent pas à leur hauteur. La marquise cite un vers qui traduit bien son sentiment : « *Les sots sont ici-bas pour nos menus plaisirs* » (LXIII). Valmont lui aussi a une **vanité extrême**, qui lui fait désirer à tout prix l'humiliation de la présidente, le renoncement à tous ses principes en sa faveur : « *Je serai vraiment le dieu qu'elle aura préféré* » (VI)

2. LES VICES

- **Le viol et la violence - Valmont** est celui qui s'en rend coupable, lorsqu'il **abuse de Cécile**. Lorsqu'il a sa clef, il se rend dans la chambre de Cécile qui dort déjà et, après avoir envisagé de la violer dans son sommeil, il se décide à la réveiller. Il fait mine de l'embrasser, elle se débat mais il porte sa main sur son sexe : « *tout le reste était sans défense ; le moyen de n'en pas profiter ! J'ai donc changé ma marche, et sur-le-champ j'ai pris poste.* » Il ne craint pas que Cécile crie au scandale et réveille sa mère qui dort juste à côté, car « *cette clef que je tiens de vous, que je n'ai pu avoir que par vous, vous chargerez-vous d'en indiquer l'usage ?* » (XCVI).

2. LES VICES

- Cette violence s'exerce aussi à l'égard de **Mme de Tourvel**, qui se trouve souvent **pressée par Valmont** qui s'impose à elle dès qu'il en a l'occasion ; quand ils sont seuls il se jette à ses pieds, et elle tremble d'être surprise dans cette situation (XXIII). Il lui prend la main et l'embrasse : « *À peine le baiser a-t-il été donné, que la main a retrouvé sa force pour échapper et que la belle est entrée dans son appartement, où était sa femme de chambre.* » (XLIV). Il exerce aussi sur elle une **pression psychologique** en laissant entendre qu'il va se suicider ou se laisser mourir de chagrin : « *vous posséder ou mourir* » (CXXV). C'est par ce procédé qu'il parvient à ses fins.

“

Nos vertus ne sont, le plus souvent, que des vices déguisés.

François de La Rochefoucauld

3. LA CONFUSION MORALE

- Il faut bien se garder de regarder *Les Liaisons dangereuses* comme un roman tout en noir et blanc ; comme le fait observer Mme de Volanges dans la lettre XXXII : « *L'humanité n'est parfaite dans aucun genre, pas plus dans le mal que dans le bien. Le scélérat a ses vertus, comme l'honnête homme a ses faiblesses.* »

3. LA CONFUSION MORALE

- **La vertu ennuyeuse et ridicule** - On doit bien reconnaître, malgré leurs défauts et même leurs crimes, que la marquise et le vicomte ont **plus d'épaisseur et d'intérêt** que tous ceux qui s'agitent autour d'eux. Leurs lettres sont drôles, cultivées, intelligentes, tandis que Laclos s'est amusé, dans les autres lettres, à pasticher le **style ancien** (Mme de Rosemonde en est restée au style du XVIIe siècle) ou la **lourdeur pompeuse** des mauvais romans d'amour (les lettres de Danceny sont pleines d'exclamations et de poésie médiocre).

3. LA CONFUSION MORALE

- Ce qui rend Valmont intéressant, c'est qu'il n'est pas **complètement dénué de tout sens moral ni de sentiments sincères** : il est jaloux de la marquise parce qu'il a des sentiments pour elle. Quant à la présidente de Tourvel, il veut la conquérir par jeu, mais bientôt il l'aime pour de bon, comme le remarque la marquise : « *Oui, vicomte, (...) vous l'aimez comme un fou ; mais, parce que je m'amusais à vous en faire honte, vous l'avez bravement sacrifiée.* » (CXLV) Lui-même l'avoue à Danceny : « *je regrette Mme de Tourvel ; (...), je paierais de la moitié de ma vie le bonheur de lui consacrer l'autre* » (CLV).

3. LA CONFUSION MORALE

- Quant à la marquise, c'est sa lettre LXXXI qui nous éclaire davantage sur sa conduite : elle descend jusqu'à la pire bassesse parce qu'elle se croit **justifiée par sa vengeance**. Elle revendique en effet le droit de compenser les torts que les hommes ont eus à son égard ; elle est « *née pour venger <s>on sexe* » et se voit comme justicière : « *Nouvelle Dalila, (...) de combien de nos Samson modernes ne tiens-je pas la chevelure sous le ciseau ?* ». Pour elle, l'amour est un champ de bataille, et il ne peut y avoir que tyrannie ou esclavage : « *Ces Tyrans détrônés devenus mes esclaves* ».

LETTRES

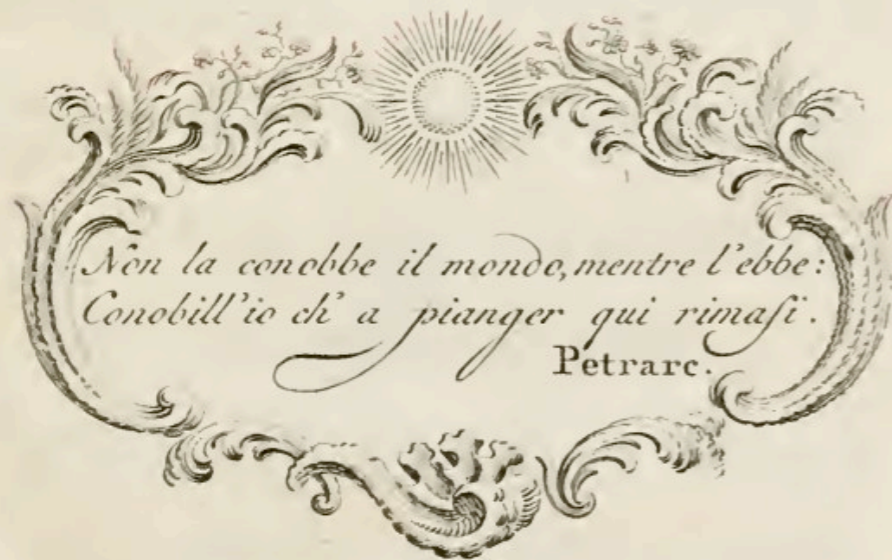
DE DEUX AMANS,

Habitans d'une petite Ville
au pied des Alpes.

RECUEILLIES ET PUBLIÉES

PAR J. J. ROUSSEAU.

PREMIERE PARTIE.



A AMSTERDAM,

Chez MARC MICHEL REY.

MDCCLXI.

Jean-Jacques Rousseau La Nouvelle Héloïse

Édition de Jean M. Goulemot



classiques



CONCLUSION

- Ainsi, le paysage moral des *Liaisons dangereuses* est complexe : les comportements immoraux et les conduites plus respectables abondent. Mais rien n'est simple et **on est obligé de trouver des torts aux plus vertueux**, et des **excuses ou des justifications** à ceux qui paraissent se complaire dans le crime.
- C'est peut-être ce qui a donné son succès et sa postérité au roman de Laclos : **les choses n'y sont pas tranchées**, et que, au contraire de *La Nouvelle Héloïse* de Jean-Jacques Rousseau souvent évoquée, il y a bien ici un combat entre bien et mal, mais plus réaliste. Ils ne sont jamais entièrement corrompus ni tout à fait innocents, ils sont **humains**.

ORTHOGRAPHE 1/3

Accentuation

L'ACCENTUATION

- **Les accents datent des premiers imprimeurs** (fin XV^{ème}, début XVI^{ème} s., la Renaissance)
- **Ils visent à simplifier l'orthographe** : des sons différents étant notés de la même façon, des confusions pouvaient survenir, et pour les éviter on tendait à insérer des lettres muettes, beaucoup plus difficiles à interpréter.
- **exemples** : on écrivait *general* au lieu de *général*, *mesler* au lieu de *mêler*, *fiebvre* au lieu de *fièvre*...

RÈGLE N°1 : A/À

- **a sans accent** : 3^{ème} personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe *avoir*.
- **à avec accent** : préposition.
- *Macron a la télé* : il possède un récepteur.
Macron à la télé : il est filmé par une chaîne de télévision.
- **Attention aux expressions latines** *a priori*, *a posteriori*, *a fortiori*
- **Les majuscules portent AUSSI l'accent !**

RÈGLE N°2 : É/È/E

- **Quand doit-on mettre un accent ?** Pour le savoir, il faut **couper le mot par syllabe** :
- Si la syllabe contenant le son « é/è » se termine par une consonne, **on ne met pas d'accent.**
Exemple : ter/ri/ble, — ef/fer/ves/cen/ce, — pa/ter/nel, — com/plet
- Sinon, **on met un accent.**
Exemple : in/té/res/sant, — sé/ré/ni/té, — fer/me/té, — com/plè/te, — brè/ve

PRÉPAREZ AU BROUILLON VOTRE GRILLE DE RÉPONSES

● 1 :

● 2 :

● 3 :

● 4 :

● 5 :

● 6 :

● 7 :

● 8 :

● 9 :

● 10 :

● 11 :

● 12 :

● 13 :

● 14 :

● 15 :

● 16 :

● 17 :

● 18 :

● 19 :

● 20 :

- _____ la femme chaste, Dieu suffit. (Proverbe espagnol)
- **A : A**
- **B : À**

- Celui qui _____ visité dix fois une cathédrale _____ vu quelque chose ; celui qui _____ visité une seule fois dix cathédrales n' _____ pas vu grand-chose. (Sinclair Lewis)
- **A** : a
- **B** : à

- Seul l'incrédule _____ droit au miracle. (Elias Canetti)
- **A** : a
- **B** : à

- Le plagiaire _____ un mérite : il conserve.
(Benjamin Disraeli)
- **A** : a
- **B** : à

- Quiconque _____ vu Dieu et _____ compris ce qu'il _____ vu, n' _____ pas vu. (Saint Maxime le Confesseur)
- **A** : a
- **B** : à

- _____ l'oeuvre, on connaît l'artisan. (Jean de La Fontaine)
- **A : A**
- **B : À**

- _____ droite, on dort, _____ gauche, on rêve.
(Gustave Thibon)
- **A** : A, à
- **B** : À, à
- **C** : A, a
- **D** : À, a

- Un gouvernement serait éternel _____ la condition d'offrir, tous les jours, au peuple un feu d'artifice et _____ la bourgeoisie un procès scandaleux.
(Edmond et Jules de Goncourt)
- **A** : a
- **B** : à

- N'admettez rien _____ priori si vous pouvez le vérifier.
(Rudyard Kipling)
- **A** : a
- **B** : à

- Les voitures de F1 : si vous les trouvez faciles _____ conduire, c'est que vous n'allez pas assez vite. (Mika Hakkinen)
- **A** : a
- **B** : à

- Le fait de fumer m'a sauvé la vie. Chaque fois que je vais mal, le m_____decin me supprime le cigare. Et je guéris ! Où en serais-je si je n'avais pas fumé le cigare ? (Mark Twain)
- **A** : é
- **B** : è
- **C** : e

- L'homme est absurde par ce qu'il ch____rche, grand par ce qu'il trouve. (Paul Valéry)
- **A** : é
- **B** : è
- **C** : e

- Le golf de compétition se joue surtout sur un parcours de 25 cm, l'espace entre vos oreilles. (Bobby Jones)
- **A** : é
- **B** : è
- **C** : e

- Le golf consiste à mettre une balle de 4 cm de diam_____tre sur une boule de 40.000 km de tour et à frapper la petite, non la grande. (Winston Churchill)
- **A** : é
- **B** : è
- **C** : e

- Le travail est l'activité vitale propre au travailleur, l'expression personnelle de sa vie. (Emmanuel Kant)
- **A** : é
- **B** : è
- **C** : e

- Parmi les choses dont la sag_____sse se munit en vue de la félicité de la vie tout entière, de beaucoup la plus importante est la possession de l'amitié. (Épicure)
- **A** : é
- **B** : è
- **C** : e

- Les faibles veulent d_____pendre, afin d'être protégés. Ceux qui craignent les hommes aiment les lois. (Vauvenargues)
- **A** : é
- **B** : è
- **C** : e

- Le regard indiff_____rent est un perpétuel adieu.
(Malcolm de Chazal)
- **A** : é
- **B** : è
- **C** : e

- L'expérience s'ach_____te par le malheur. (Honoré de Balzac)
- **A** : é
- **B** : è
- **C** : e

- La musique sert peut-être en ce qu'elle fait ____stimer le silence à son prix. (Edmond et Jules de Goncourt)
- **A** : é
- **B** : è
- **C** : e

CORRIGÉ

● 1 : B

● 2 : A

● 3 : A

● 4 : A

● 5 : A

● 6 : B

● 7 : B

● 8 : B

● 9 : A

● 10 : B

● 11 : A

● 12 : C

● 13 : A

● 14 : B

● 15 : C

● 16 : C

● 17 : A

● 18 : A

● 19 : B

● 20 : C